

Catégories des constructions :

type	caractéristique	particularité	exemple
A	Maison antérieure à 1830 dans village.	Bâtiment en pierre et maçonné en terre, sans étage, parfois avec, ayant été couvert en « ros et bourre », possiblement en ardoises. Toiture très pentue (comme en témoignent les pignons) avec coyau. Eventuellement avec dépendances.	La Gergaudais, angle route du Verger.
B	Maison entre 1830 et 1914 dans village.	Bâtiment en pierre (enduit ou pas), à étage, couvert en ardoise. Peut avoir été un bâtiment antérieur, de type A, réhaussé d'un étage ou d'un demi-étage. Toiture moins pentue que type A. Eventuellement avec dépendances.	La gergaudais, face route du Verger. (partie gauche). Exemple : La Gergaudais -->
C	Maison isolée avec dépendances, antérieure à 1800 (maison noble ou "maison de maître" d'un domaine terrien).	Ensemble de bâtiments d'habitation et de dépendances, isolés. Toiture souvent pentue en ardoises. Eventuellement avec dépendances.	Bâtine, Le Petit Aulnay.
D	Maison isolée avec bâtiments d'exploitation agricole, postérieure à 1800.	Ensemble de bâtiments d'habitation et d'exploitation, isolés, créés lors du défrichement des landes. Toiture peu pentue. Eventuellement avec dépendances.	Sainte-Marie, La Mirtelais...
E	Maison de bourg antérieure à 1800.	Maison dans ou hors alignement de maisons.	8, place de l'Eglise (Auto-Ecole)
F	Maison de bourg postérieure à 1800.	Maison dans ou hors alignement de maisons.	13, place de l'église (ancien café Paessant)
G	Maison de bourg postérieure à 1800, de type maison bourgeoise.	Maison et dépendances dans parc ou jardin clos.	Exemples : La Moertrie (du Dot), Maison Batard.
I	Moulin à vent ou à eau.		
J	Four à pain ou boulangerie avec four		
K	Puits, abreuvoir, pompe...		
L	Lavoir, fontaine,		
M	Calvaire pierre		
N	Calvaire fer forgé		
O	Calvaire fonte		Exemple : 6 et 8 rue de Bretagne :
P	Calvaire monumental		Il s'agit, pour le N°8 (gauche) d'une maison antérieure à 1800 (coyau, forme de la lucarne et corniche intéressante en bois à encorbellement)
Q	Chapelle		Pour la maison de droite (N°6), il s'agirait d'une maison 19è avec belle corniche Gênoise malheureusement peinte. Le faux appareillage cache peut-être des parements en pierres.
R	Mur de pierre		Un "T" forgé sur souche indique les initiales du constructeur : Turpin.
S	Autre / Tour d'enfer / piliers de grille/école		
T	Dépendance agricole (grange, pressoir, hangar etc.)		
U	Soue à cochon		
V	Mur de jardin ou de chemin		

ancienne chaumières modifiées, réhaussées » et « constructions neuves de la fin du XIXème siècle

Exemple -->



Caractérisation du bâti traditionnel de Campbon :

Le bâti traditionnel de Campbon est construit en pierre locale (gneiss, shiste, calcaire coquillier) enrichi par l'apport de pierre de taille extérieure : granite, pierre calcaire de Loire, shiste ardoisier et par l'apport de briques (corniches gênoises du 19è s.).

Le sous sol de Campbon a fourni notamment la pierre de construction de la nouvelle église, de l'ensemble presbytère Mairie (carrière de la Gouërie), de la salle du patronage (carrière de la Mercerie) mais aussi des pierres de taille en calcaire coquillier qui ont permis l'édification de la tour d'Enfer, de maisons à la Rivière, à l'Aubinais, à Bessac, de la chapelle St Victor, des piliers et des calvaires du cimetière (carrières de la Rivière).

Campbon était réputé pour ses maçons. Les carrières de la Mercerie fournissaient de très belles pierres plates qui ont permis la réalisation de nombreuses corniches et linteaux à claveaux.

Nombre de maisons rurales couvertes d'ardoises sont d'anciennes chaumières dont les murs ont été réhaussés. Notons comme dernières constructions couvertes de chaume et non réhaussées la chaumière de la Richardais, la maison de l'Ile (bout Est), une ruine de grange au milieu du village de la Siourais, une belle grange haute au village de la Caillonnais, couverte en tôles.

Il est important à nos yeux d'inscrire au patrimoine communal ces anciennes chaumières en les protégeant par une réglementation de leur rénovation ou modification.

De même, un certain nombre de constructions plus récentes, plutôt préservées jusqu'ici, mériteraient d'être également inscrites pour les préserver de futures transformations qui pourraient en dénaturer l'aspect.

Les constructions apparentes les plus anciennes sont : les communs de Coislin, les douves et le porche, les chapelles ruinées de Bessac et St Michel, la chapelle de Ste Barbe. Le manoir et les communs de Bâtine (notamment le vieux manoir est le bâtiment de la ferme la plus proche, la maison du Petit Aulnay, les vestiges du "manoir de Coutable", la tour d'Enfer et les murs des fond de cour du haut du bourg.

L'utilisation de matériaux traditionnels pour la restauration et tranformation est à encourager : sable et chaux, bois, pierre (taillée ou pas), ardoise, roseau, tuile. A proscrire : ciment, béton, tôles ...

A compléter...